

# BOCCA

Spectacle musical, dès 3 ans  
Compagnie La Marginaire

SAISON 25-26



[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)

OPÉRA  
SAINT-ÉTIENNE

Loire  
LE DÉPARTEMENT



NO  
VO  
TEL



# Bocca

**Spectacle musical, dès 3 ans**  
**Compagnie La Marginaire**

**Conception, mise en scène**

Romie Estèves

**Co-conception, assistante mise en scène**

Pénélope Driant

**Composition**

Timotheé Quost

**Lumières, vidéo**

Sébastien Sidaner

**Scénographie**

Manon Grandmontagne

**Interprètes**


Romie Estèves,

Néstor Martínez Jara

**Tuba**

Néstor Martínez Jara

---

 **Mer. 22/04/26 • 10h et 15h**  
**Sam. 25/04/26 • 16h**

---

 **Théâtre Copeau**

 **Durée**  
50 min. environ

**Placement libre**

**Tarif D • 17 €**

**Tarif duo famille • 20 €**

**Tarif scolaire • p. 91**

(page de la brochure)

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes  
et partenaires.

**Loire**  
LE DÉPARTEMENT

**stas**  
Société de  
Théâtre et de  
Spectacles

**NO  
VO  
TEL**

**Coproduction**

Opéra de Bordeaux, Opéra de Reims, Théâtre des 4  
saisons de Gradignan, Scène Nationale Espace Malraux  
Chambéry, Iddac. Label « Salles Mômes »

# Note d'intention

À l'origine du projet *Bocca*, l'envie d'une rencontre. Celle de l'artiste lyrique et son univers - l'oralité, la voix - avec le monde des enfants, qui réagissent au son de manière si instinctive, immédiate et sans filtre. L'envie, aussi, d'évoquer avec eux les phénomènes physiologiques qui régissent la cavité orale, « berceau de toute perception » (René Spitz), en allant les toucher dans leur chair, dans leur âme et dans ce qui peut les relier directement à l'art et au chant. Créer un spectacle qui parlerait autant d'eux que d'opéra et de musique.

Dans le corps de l'enfant comme dans celui du chanteur, la pulsion de vie et la recherche de jouissance se heurtent aux conventions, aux normes : pas partout, pas tout le temps, pas « n'importe comment »... Car le caractère outrancier de l'opéra n'est acceptable que dans un double cadre : celui du discours musical, qui assure un début et une fin (et rassure tout autant le chanteur que l'auditeur !), et celui d'un espace et d'un temps donnés. Le chant lyrique, qui renvoie aussi bien au « cri de l'ange » qu'à la « voix du diable » (Michel Poizat), sera toujours dompté, dans sa forme aboutie comme dans sa manifestation publique.

Pourtant, c'est justement cette connexion intacte au plaisir d'organe, aux sensations archaïques, à l'absolu du « cri pur », qui subjugue, captive et déchaîne les passions. Qui rend Roi l'Enfant, comme la Diva. Dans *Bocca*, nous voudrions mettre en jeu à la fois - et face à face - ce rapport intime au pulsionnel présent chez l'enfant comme chez la chanteuse au plateau, et leur capacité à contenir ce pulsionnel, à lui donner une visée différente par le biais de la sublimation.

Explorer les allers-retours possibles entre le son pur, la vie souterraine d'avant les mots, l'inarticulé des Sirènes homériques (phoggos), et le sens, l'oralité de la parole et du langage, outil de communication et porteur de signification (logos). La mise en musique et la technicité de l'art vocal donnent une forme à ce qui pourrait rester simple cri de souffrance ou de jouissance. Et c'est en cela que le chant permet

d'atteindre une nouvelle forme de plaisir, sublimée : ce « dompte-voix » (Jean-Michel Vivès) est aussi la promesse d'une « libération par le délice » (Claudel). Dans toutes ces circulations, la bouche joue un rôle clef. Organe vital, elle est une zone de passage pour l'air, l'eau, la nourriture, le son, la parole, mais aussi les sensations, les émotions...

C'est à travers la bouche que l'enfant babilleur, comme l'adulte, explorent et goûtent le monde qui les entoure. Au cœur des fonctions vitales, sensorielles, sensibles et sociales, la bouche est aussi un endroit de prudence, d'inhibitions et d'interdits. *Bocca* se propose de mettre en regard ces imbrications entre le vital, le sauvage, le cognitif et le tabou, avec les processus de la recherche artistique et du travail musical. Comment rester en contact avec notre être instinctif, joueur et jouisseur, tout en prenant en compte l'environnement de l'autre, en l'écoutant, en le préservant ? Comment « grandir » ensemble ?



# La compagnie

## La Marginaire

Au fil de sa formation et de son parcours pluridisciplinaires, Romie Estèves, mezzo-soprano, rencontre de nombreux artistes issus de disciplines et d'horizons variés. Ces croisements et expériences multiples façonnent son approche artistique de l'art lyrique en scène et déclenchent son désir de création. Elle fonde La Marginaire en 2018 avec l'envie d'élaborer des formes lyriques d'aujourd'hui, d'interroger la place de cet art sur la scène contemporaine et dans le monde actuel, en s'appuyant à la fois sur le grand répertoire et sur la création de pièces lyriques originales. Au cœur de ce travail, la voix lyrique est abordée à plein corps, dans toutes ses dimensions : art du son et de la voix, musique, texte, jeu, espace, récit, création et répertoire.

« J'envisage l'opéra et l'art lyrique comme un espace d'utopie et de paradoxe, de résistance et d'exigence, capable de répondre avec puissance, subtilité et universalité aux questions de notre temps. Un art de la rencontre, fondé sur l'insondable pouvoir de la voix humaine, qui déclenche les passions, raconte l'humain et transmet nos grands récits et nos inconscients. »

L'indépendance artistique, la collaboration avec des artistes choisis pour la qualité de leur engagement, le croisement des pratiques et la souplesse des formes sont au cœur de la démarche de La Marginaire. Ces outils permettent de déplacer les codes, d'inventer de nouvelles formes, de questionner les héritages et les traditions, dans l'idée de (re)mobiliser une écoute, renouveler ou épurer une lecture, attiser la curiosité et provoquer la rencontre avec toutes et tous, au plateau ou avec le public, quelqu'il soit.



# Romie Estèves

## Conception, mise en scène, interprète

Romie Estèves étudie à Bordeaux, au conservatoire (art lyrique et danse contemporaine), ainsi qu'à l'université où elle obtient une licence de musicologie. Elle co-fonde Opéra Bastide, compagnie de jeunes chanteurs avec laquelle elle met le pied à l'étrier, chante ses premiers rôles et goûte à la conception de spectacles et de mises en scène originales. Peu de temps après, elle interprète le rôle de Carmen sous la direction de Yanniss Pouspourikas pour « Opéra en plein air » et commence sa carrière dans les maisons d'opéra françaises (Opéra de Tours, Opéra de Saint-Étienne, Opéra de Limoges, Opéra national de Bordeaux, Opéra de Reims, Abbaye aux dames de Saintes, Capitole de Toulouse...). Depuis 2019, elle collabore régulièrement avec Opera Zuid aux Pays-Bas qui lui confie successivement les rôles de Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), Fantasio (rôle-titre) et Conception (*L'Heure espagnole*).

Ce faisant, elle continue d'explorer les expériences et les performances multidisciplinaires, combinant ses talents de chanteuse d'opéra, de danseuse et d'improvisatrice, et collaborant volontiers avec des artistes d'horizons très variés. C'est surtout au sein de la compagnie La Marginaire qu'elle fonde et dirige depuis 2018 que Romie Estèves se déploie. Elle crée *Vous qui savez ce qu'est l'Amour*, une performance hybride entre opéra, théâtre et « one-woman-show » autour des *Noces de Figaro* de Mozart, avec le guitariste Jérémie Peret, puis *Le Cabaret du Faune*, récital métamorphosique autour de Debussy, avec le pianiste Nicolas Krüger, et enfin *Haru*, opéra de chambre mis en scène par Jean-Yves Ruf (livret de Joël Bastard, musique de Camille Rocailleux). Elle a également collaboré à plusieurs projets : *Du chant de la terre à Babel*, un concert-bal sous forme de dialogue avec André Minvielle autour de la poétesse Marcelle Delpastre, et *Le Livre de Dina*, un récital bâti sur le best-seller d'Herbjörg Wassmö, avec la pianiste Bianca Chillemi. Très attachée à la démocratisation de l'art lyrique et à la recherche de nouvelles formes, elle crée en 2020 et dirige depuis le festival lyrique Libre Cour.

# Pénélope Driant

## Co-conception, assistante mise en scène

Pénélope Driant a étudié le violon et le théâtre en conservatoire. Depuis 2012, elle est comédienne pour plusieurs compagnies : le Tourtour (pièces d'Arthur Schnitzler, Henrik Ibsen et Anton Tchekhov), le K (créations de Simon Falguières), et la Compagnie du Passage avec l'adaptation d'un Film d'Ingmar Bergman, *Au Seuil de la vie*, Prix du meilleur spectacle étranger au Danemark en 2018. Elle consacre sa thèse de l'École nationale des chartes au mime Maurice Farina, s'inscrit à l'École internationale de mime corporel dramatique, et signe la mise en scène d'un spectacle jeune public entièrement mimé en 2014. En parallèle, elle est conservatrice au département musique de la Bibliothèque Nationale de France, où elle est co-commissaire de l'exposition *Patrice Chéreau, mettre en scène l'opéra*, présentée au Palais Garnier en 2017-2018. Elle co-met en scène *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet* de Bernard-Marie Koltès (Théâtre de la Reine blanche - Paris), et collabore à la mise en scène de plusieurs opéras et spectacles aux côtés de Benjamin Prins : *Diana oder der sich rächende Cupido* (Génération baroque), *Fantasio* (Opera Zuid - Pays-Bas), la trilogie *Les Explorateurs* avec l'ensemble portugais Sete Lágrimas (Philharmonie du Luxembourg), ou encore *Lady in the dark* (Opera Fuoco). En 2020, elle met en scène pour Le Palais Royal *Giacoso*. En 2021, elle assiste Béatrice Lachaussée pour la création de *Een Lied voor de maan* à l'Opéra national des Pays-Bas, puis au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. En 2022, elle co-met en scène l'opérette *Gilette de Narbonne* d'Edmond Audran pour la compagnie Fortunio (l'Auguste Théâtre - Paris), et assiste Anna Bernreitner pour la mise en scène de *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev (Opéra national de Lorraine), et la reprise de sa *Flûte enchantée* (Opéra Orchestre national Montpellier). En 2023, elle assiste Benoît de Leersnyder pour la création de *Solar, Icarus burning* de Howard Moody (Théâtre de la Monnaie) et co-met en scène *L'Enfant et les sortilèges* (Musica Le Mans). En 2024, elle a mis en scène *Le Jardin d'Afrique* (Atelier Lyrique de Tourcoing), *Les Années folles* (Philharmonie du Luxembourg), et *Brundibár* (Opéra national de Lorraine).

# Néstor Martínez Jara

## Interprète, tuba

Néstor Martínez Jara est un jeune artiste espagnol au parcours musical éclectique : il a étudié la musique dans diverses institutions en Espagne et aux Pays-Bas, se spécialisant dans le tuba et l'électronique en direct. Ses collaborations interdisciplinaires incluent la compagnie de danse Daniel Abreu, le groupe de musique et d'opéra néerlandais Silbersee, le conteur Terra – Norihiro « Terazawa », la compagnie française La Marginaire et plusieurs projets avec des danseurs. Il a travaillé avec des ensembles classiques tels que l'Orchestre symphonique de Madrid, l'Orchestre symphonique de Galice (Espagne), l'Orchestre du Ballet (Pays-Bas), l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne et l'Orchestre des jeunes européens Hector Berlioz - Isère (France). Ces dernières années, il a exploré la combinaison de la musique et du mouvement, et la manière dont elles peuvent s'enrichir mutuellement. Ces deux disciplines sont au cœur de son travail actuel, enrichi par l'intégration de dispositifs électroniques et de capteurs en direct.

# Timothée Quost

## Composition

Trompettiste de formation, Timothée Quost étudie le jazz et la musique improvisée au Conservatoire national de musique et de danse de Paris où il obtient un grade de master en 2018.

Il débute alors une carrière internationale qui le mènera à collaborer entre autres avec des artistes tels que Lotte Anker et Barry Guy (Vinterjazz Festival Copenhagen), les saxophonistes Michel Doneda et Jean-Luc Guionnet, Nina Garcia, Mars Williams et Paal Nilssen Love, mais aussi à se produire en solo (XJAZZ Festival à Berlin, Alternativa Festival à Prague, tournées aux États-Unis, au Canada, METEO Festival, Bruisme, Jazz à Luz, etc.).

Il développe un travail de fond basé sur l'utilisation du microphone et du haut-parleur, faisant de l'amplification une partie centrale du dispositif instrumental.

Cette pratique de la scène et cette proximité avec l'improvisation joue un rôle important dans le travail de composition de Timothée Quost. Depuis ses premières pièces, sa recherche se concentre sur les points d'interactions entre écriture et ouverture, questionnant de fait la place laissée à l'interprète, l'instantanéité de la décision dans le processus compositionnel, ainsi que la relation avec le chef d'orchestre quand il y a lieu.

Il compose pour ses propres ensembles (notamment l'ensemble LIKEN fondé avec Léo Margue en 2015) mais aussi avec l'ensemble TM+ pour une commande d'État en 2021, et une commande Radio France - *Alla Breve* en 2024, pour le dernier spectacle de la compagnie Noémi Boutin - *Frotter / Frapper*, l'ensemble Québécois GGRIL ou encore le trio L'Impolie basé à Paris.

Timothée écrira un mémoire, sous la direction du guitariste et compositeur Fred Frith, traitant des modalités de dialogue entre improvisation et notation traditionnelle, et travaillera avec des compositeurs tels qu'Alexandros Markeas, ou encore Alvin Curran qui le soutiendra dans sa démarche et auprès duquel il obtiendra le Premier Prix pour sa pièce *Grand Masque* lors du New Music Project de San Marino.



## Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2

### Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

### Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)



**Saint-Étienne**  
Ville créative design